

## Ensemble



*par Hubert Tassin – Président des P.P.*

Il y a quelques semaines une interview, d'Olivier Delloye a été interprétée par des entraîneurs français comme une mise en cause de leur compétence, suscitant la publication par l'Association des Entraîneurs d'une réponse aussi vive qu'indignée. Le directeur général de France Galop a ensuite remis les choses au point et précisé sa pensée nuancée et l'interprétation plus positive qu'il convenait de faire.

Cette passe d'armes est l'occasion pour moi de souligner la nécessité que France Galop devrait toujours avoir à l'esprit d'organiser l'Institution des Courses dans un esprit de solidarité et d'harmonie qui sied à la construction d'un avenir sur le long terme.

### Mettre un terme aux oppositions artificielles

De tous temps, ce ne sont pas les sujets de débats contradictoires qui manquent dans les instances des courses. Les historiens des courses et les comptes-rendus des Comités soulignent la permanence des débats sur l'opportunité de concentrer les allocations des épreuves de haut niveau ou à l'inverse d'organiser une répartition plus équilibrée.

### Vendredi 16 septembre 2022 - N°406

Plus récemment, en réaction à la politique de décentralisation dont l'Association PP a été le promoteur, certains défenseurs d'un programme essentiellement concentré sur les hippodromes parisiens ont contribué à créer une opposition pourtant sans objet entre Paris et la province.

Avec la fusion du Plat et de l'Obstacle au sein d'une même structure, France Galop, n'aura pour autant pas fait taire des volontés hégémoniques de l'un sur l'autre ! Aujourd'hui, ce sont les artisans d'un développement commercial et spéculatif qui entretiennent – peut-être malgré eux - une opposition entre les jeunes chevaux qui devraient capter plus d'allocations au détriment des chevaux d'âge qui pourtant contribuent plus largement à la recette et à la surface.

On le voit, ce ne sont pas les sujets de débats qui manquent. Tant qu'il s'agit de débats, c'est un point positif qui permettra de construire l'avenir. Il s'agit malheureusement trop souvent, d'outrances en exagérations, de frictions et de prises de positions conflictuelles surtout lorsque des intérêts catégoriels et même personnels se sentent menacés. L'intérêt général n'est jamais la somme des intérêts particuliers.

La construction même du Conseil d'Administration de France Galop en place depuis 2020 est le premier péché. En excluant des circuits de décisions, plusieurs associations représentatives majeures, le fossé entre les tenants des différentes catégories s'est creusé presque automatiquement. Circonstance aggravante : nombre d'administrateurs ne semblent pas chercher à organiser le consensus et ne servent pas d'ambassadeurs sur le terrain, murés dans un silence coupable.

## Les entraîneurs : un rôle central

Depuis plusieurs années, mais avec une acuité particulière, le débat sur la domination des chevaux étrangers au sein des courses plates françaises de haut niveau vient créer un nouveau fossé. Après un mois d'Août à Deauville sévère pour les chevaux entraînés chez nous, le débat sur la compétitivité des chevaux entraînés en France s'est développé et envenimé. Les entraîneurs se sont sentis visés par des analyses qui semblaient mettre en cause leur compétence.

Chacun sait bien que nous disposons de professionnels de haut niveau qu'ils s'agissent des jockeys, qui brillent aux quatre coins du monde, des éleveurs qui ont fait du label « FR » en plat et plus encore en obstacle une référence, des entraîneurs bien sûr. Je l'ai déjà souligné : la moindre compétitivité des chevaux entraînés en France vient pour une grande part du déficit de chevaux à l'entraînement. Seuls un programme plus attractif pour toutes les catégories de chevaux et le statut de loisir plus attirant et plus reconnu donnés aux propriétaires, peut permettre de remonter la pente en termes globaux. Plus de chevaux entraînés en France, c'est plus de bons chevaux aussi (et bien sûr plus de moyens). Nos entraîneurs, pris dans leur globalité, sont les victimes d'un environnement économique français pénalisant, et d'une structure du programme français excessivement concentré.

Jeter la pierre aux entraîneurs serait un bien mauvais procès. L'entraîneur est le pivot essentiel qu'il faut valoriser pour développer le nombre de propriétaires, susciter des vocations, créer le climat de confiance dont les investisseurs ont besoin. La confiance, c'est la valeur essentielle pour avoir des propriétaires. L'entraîneur est l'interlocuteur naturel du propriétaire, celui avec lequel il parle régulièrement. L'homme de confiance.

## Il ne saurait y avoir une posture d'opposition. Il s'agit de construire

Je l'affirme clairement sans risque d'être contredit, le propriétaire est (avec le parieur) le bailleur de fonds de notre écosystème. Sans propriétaires point de courses. Mais nous sommes à l'évidence dans le même bateau. C'est pour cela que qu'en construisant l'Association PP nous avons été les premiers à regrouper en notre sein les propriétaires et les éleveurs puis rejoints par des entraîneurs qui sont bien souvent aussi des propriétaires.

On ne pourrait rien construire en entretenant des oppositions stériles. Je l'ai souvent répété : ce n'est pas parce que les PP ont été exclus des instances opérationnelles que nous nous considérons dans l'opposition. Nous sommes membres de France Galop et notre intérêt collectif est d'avancer pour servir notre modèle d'exception qui est associatif, coopératif et mutuel.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les propos d'Olivier Delloye tenus dans Paris Turf le week-end dernier. Le directeur général de France Galop ouvre très clairement une porte aux propositions qui sont les nôtres pour reconstruire une base de propriétaires, y compris de chevaux d'âge, par une répartition plus équilibrée des allocations, par le développement d'un programme de handicaps qui devrait permettre à plus de propriétaires de trouver une place dans notre écosystème

Avec mes amis PP, avec nos partenaires comme à travers le *Grain de Sel*, je ne me comporte évidemment pas en opposant, mais je veux être une force de propositions. Et quand ces propositions semblent servir à quelque chose, je m'en réjouis.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@pp.fr](mailto:associationpp@pp.fr)*